

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 6
Fläche: 69'864 mm²

Auftrag: 1093638
Themen-Nr.: 343.008

Referenz: 82131143
Ausschnitt Seite: 1/2

Pour les 125 ans de la prison pour femmes d'Hindelbank, pas loin de Bienne, un expert s'inquiète du fossé entre privation de liberté et retour à la vie normale

A trop se reposer sur la prison



A mi-chemin entre Bienne et Berne, la prison pour femmes d'Hindelbank s'ouvre au public ce week-end. MARKUS BEYELER

ALAIN MEYER

Société ► Concepteur de l'ouvrage *Hindelbank – Le château. La prison. Le village. De 1721 à nos jours*¹, Christoph Reichenau, a dû gagner la confiance des détenues, une vingtaine étant disposées à se faire tirer le portrait. «Aucune n'a été choisie par nos soins. Celles qui ont voulu s'exprimer ou se faire photographier ont pu le faire sans restriction», garantit-il. A la fin des années 1970, Christoph Reichenau occupait à Berne le poste de secrétaire de la Commission fédérale pour les questions féminines. A ce titre, il avait rédigé en 1978 un rapport sur l'exécution pé-

nale pour les femmes. Un document alors critique à l'égard de la prison d'Hindelbank. «Parce qu'elle n'avait à ce moment-là pas assez pris en compte la situation et les besoins spécifiques des femmes», rappelle-t-il au *Courrier*. En respectant toujours les normes de sécurité, l'établissement a bien sûr évolué en quarante ans: soins médicaux, psychologiques et psychiatriques, formation, activités culturelles et sportives, etc. A cent mètres de ce château baroque datant de 1721, un nouvel édifice pour les pensionnaires en régime de semi-liberté entrera en fonction au

printemps prochain.

Réinsertion difficile

Retardé à cause des contraintes sanitaires, cet ouvrage, malheureusement encore non traduit en français, n'occulte pas non plus le passé sulfureux du lieu. Notamment du temps des internements administratifs pour des personnes qui, dès 1910, ont été arbitrairement jetées en prison sans avoir commis le moindre délit, mais jugées inaptes et dangereuses pour la société. Les femmes célibataires, qui plus est enceintes, en avaient beaucoup souffert. Pour s'en excuser, Hin-

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 6
Fläche: 69'864 mm²

Auftrag: 1093638
Themen-Nr.: 343.008

Referenz: 82131143
Ausschnitt Seite: 2/2

delbank avait organisé une cérémonie en 2010.

Christoph Reichenau continue de se poser des questions après sa nouvelle incursion à Hindelbank. «J'ai le sentiment que certes la resocialisation des détenues est encouragée sur le site, mais je me demande si la société ne délègue pas trop de responsabilités aux professionnels qui y travaillent – le personnel spécialisé en formation ou en éducation notamment – tandis que notre société a toutes les peines à réinsérer les femmes qui sortent de prison.» Un retour à la vie normale souvent brutal. «Entre les progrès réalisés dans les prisons pour femmes et une société qui ne leur accorde pas facilement une seconde chance alors que le Code pénal la leur accorde, il doit bien y avoir matière à réflexion», conclut-il. Quelque 110 employé·es (90 plein-temps) sont à l'œuvre à Hindelbank pour une centaine de détenues au total. Travailleur·euses sociaux, juristes, agent·es de sécurité, personnel soignant, psychologues, enseignant·es, technicien·nes, fonctionnaires, cuisinier·ières. Dans l'exposition «Hindelbank A-Z»² qui se tient dès ce week-end en marge de ce jubilé, le public est questionné sur son rapport à la prison, sur fond de morale et de droit pénal.

Age moyen 40 ans

«Un seul établissement péniten-

tiaire de ce type suffit pour toute la Suisse alémanique sachant que seules 5 à 6% des détenu·es sont des femmes en Suisse», embraie Annette Keller. Directrice depuis dix ans de cette prison passée en cent vingt-cinq ans du statut de maison de correction à celui de prison pour femmes, longtemps la seule du pays, elle mentionne au passage l'existence depuis 1992 de sa pendante d'outre-Sarine, La Tuilière à Lonay (VD). A fin septembre, celle-ci recensait 61 détenues pour 68 places, une capacité légèrement réduite en raison de gros travaux à venir.

Au Château d'Hindelbank, dans l'Emmental bernois, à mi-chemin entre Bienne et Berne, près d'une quinzaine de femmes incarcérées sont originaires de Suisse latine: 6 Valdoises, 3 Tessinoises, 2 Fribourgeoises, une Valaisanne et une Neuchâteloise. «Les raisons de leur placement ici sont multiples. Certaines ont parfois de longues peines à purger et il est bon qu'elles changent d'espace», précise par exemple Olivier Aebischer, porte-parole à l'Office pénitentiaire du canton de Berne. Sur la centaine de pensionnaires actuelles (sur 107 places), un tiers d'entre elles ont été privées de liberté pour des actes de violence allant jusqu'à l'homicide, un tiers pour des affaires de drogue et le dernier tiers pour des fraudes ou vols. La durée moyenne d'un séjour y est de trois ans. Mais celle-ci peut va-

rier, selon les cas, de trois mois à la perpétuité. Actuellement, 45% des détenues sont des Suissesses, 55% des ressortissantes étrangères. Sept femmes ont dépassé la soixantaine et cinq ont moins de 25 ans, la moyenne étant de 40 ans. Et six détenues sur dix sont mères.

Profitant de ce coup de projecteur, Annette Keller affiche ses intentions: «Rien que la réinsertion! C'est le cœur de notre mission», clame-t-elle. «Je souhaite que ces femmes puissent vivre un jour en dehors d'Hindelbank sans récidiver.» Elle brandit alors trois mots magiques pour s'en sortir: perspicacité, capacité, confiance. Elle cite aussi le destin d'Amélie R, dont le portrait tiré par la photographe bernoise Yoshiko Kusano figure dans le livre. «Amélie occupe aujourd'hui un poste de direction deux ans après avoir quitté la prison.» Hindelbank... une success story? Annette Keller égrène d'autres statistiques: «Depuis douze ans, la moitié des ex-détenues n'ont pas eu d'inscription dans leur casier judiciaire et seules 2 sur 10 ont récidivé, des infractions souvent liées à la toxicomanie.»¹

¹ *Hindelbank – Das Schloss. Die Anstalt. Das Dorf. 1721 bis heute* (Hindelbank – Le château. La prison. Le village. De 1721 à nos jours). Ouvrage collectif sous la direction de Christoph Reichenau, éditions Sinwel, 2021

² Exposition ouverte au public dès samedi jusqu'au 27 novembre 2021 - www.austellung-hindelbank.ch